

Pascaline se souvient de ce que fut sa vie...

Son enfance heureuse, ses jeux dans la grande demeure paternelle, Ses courses dans le jardin... Seul le gazon était interdit. Son père consacrait de longues heures à cette verte étendue. Sans relâche, il l'arrosait, l'inspectait, le taillait, le nourrissait d'engrais. Les dimanches étaient calmes et un peu ennuyeux. Son père s'occupait du gazon, et sa mère s'en allait rejoindre le marchand d'articles de jardinage. Malgré son jeune âge, la petite Pascaline se doutait bien que cette harmonie n'était pas le fait du hasard. Son papa savait que sa maman couchait avec le marchand, mais celui-ci devait lui faire des réductions sur ce qu'il vendait, et tout se passait pour le mieux.

Qui aurait pu prévoir le tragique événement qui survint un dimanche de printemps, à la fin de l'après-midi?



Personne, vraisemblablement. Et pourtant, cet épisode devait avoir une importance décisive sur le destin de notre blonde héroïne.

Comme tous les dimanches, la maman de Pascaline revenait de chez le marchand. Elle était joyeuse et virevoltait au milieu de l'allée. Derrière les rideaux du salon, le père de Pascaline observait sa femme.

Ce fut alors que le drame survint. La maman de Pascaline devint folle, sans doute: elle se mit à bondir sur le gazon sacré, et elle y dansa, et elle y sauta, enfonçant à chaque pas ses hauts talons pointus dans la terre fraîchement arrosée. Scandalisé par la conduite de son épouse, le papa de Pascaline bondit en dehors de la maison, se rua sur sa femme, lui arracha ses escarpins et brisa rageusement les talons du délit. Puis il entreprit de châtier son épouse pour le sacrilège qu'elle venait de commettre. Et le sang de la maman de Pascaline vint abreuver le gazon qu'elle avait meurtri. Ce spectacle impressionna fort notre petite héroïne.